

ici un correspondant moins capable de leur rendre service et plus disposé à le vouloir faire que moi (12). »

Et un peu plus tard il reprend avec une ingénuité bien de son froc :

« Nous sommes tous en paix, en santé et occupés à nos bibliothèques et antiquailles à l'ordinaire (13). »

Il ne se prépare aucune publication importante à l'abbaye sans qu'il ne soit consulté; quand l'ouvrage est mis en circulation, on lui demande d'en offrir les premiers exemplaires et de lui préparer un favorable accueil; on le prie surtout de faire les révisions sur les manuscrits romains : là est sa tâche; il s'y prête avec une complaisance et une bonne humeur qui lui valent les plus gracieux compliments. Ainsi il devient le collaborateur éloigné, mais fort utile, de Dom le Nourry pour saint Ambroise, de Dom Coustant pour saint Hilaire; Dom Blampin reçoit de lui l'*Epistola consolatoria ad Probum* de saint Augustin; Dom Ruinart les actes d'Anastase le Persan et diverses leçons pour son édition de Grégoire de Tours.

Dom Bernard de Montfaucon obtient de lui le concours le plus actif pour saint Athanase; on ne sera point fâché, je suppose, de connaître dans quels termes cette collaboration avait été sollicitée.

(12) F. F. 19644. Lettre à Dom Ruinart, 1^{er} mai 1685.

(13) F. F. 19644. Lettre à Dom Ruinart, 30 juillet 1685.